

Se réaliser à l'UQAM... la vie durant

Céline Séguin

«La meilleure façon de tuer un homme, c'est de l'empêcher de travailler», chantait Félix Leclerc. Par là, le poète signifiait l'importance, pour l'individu, de se sentir utile à la société en apportant sa contribution et en mettant à profit ses potentiels. Sur le fond, Jean Carette, professeur retraité du Département de travail social de l'UQAM, serait assez d'accord avec le Fou de l'Île. En y apportant toutefois un bémol : il y a encore une vie après le travail salarié! Pour peu, évidemment, qu'on laisse les aînés exprimer leurs talents, mobiliser leurs énergies et satisfaire leur soif d'apprendre.

Voilà l'objectif que poursuit Espaces 50+, dont M. Carette est le délégué général. Le Bureau des Centres d'études universitaires et de la formation sur mesure, sous la responsabilité de la directrice intérimaire Diane Laberge, abrite et gère les activités issues de la nouvelle initiative.

Un carrefour pour les aînés

L'un des constats ayant mené à la création d'Espaces 50+, précise M. Carette, c'est la sous-représentation étudiante des aînés à l'UQAM. «On compte seulement 1 200 personnes de 50 ans et plus parmi les 40 000 étudiants inscrits, soit à peine 3 % de l'effectif! Pourtant, on dénombre plus d'un million d'aînés dans la grande

région métropolitaine. Ces gens ont grandement contribué à la démocratisation de l'éducation, mais de toute évidence, ils n'en profitent guère eux-mêmes.»

Comme l'explique Mme Diane Laberge, derrière le projet d'Espaces 50+, se profile l'idée que la mission de services publics de l'UQAM s'étend à tous les âges de la vie. «Nous voulons offrir aux aînés un lieu d'accueil et d'écoute, des outils pour structurer leurs projets individuels ou collectifs, ou encore, plus simplement, les familiariser avec l'Université et les informer sur les programmes de formation, créditée ou non, susceptibles de répondre à leurs besoins.»

Un incubateur de projets

L'Agora, actuellement en train d'être aménagée au pavillon Maisonneuve, sera le lieu de rendez-vous des aînés à l'occasion de leur premier contact avec l'UQAM. Animée par des «éclairateurs» — dont plusieurs sont des professeurs et des cadres retraités de l'UQAM — l'Agora, selon M. Carette, est appelée à devenir un véritable incubateur de projets. Déjà, une cinquantaine de propositions auraient été lancées par des aînés, certaines encore à l'état d'idée, d'autres, des projets plus structurés.

«Pour certains, dit-il, l'idée consiste à monter une chorale de *pépés flyés*. Pourquoi pas? D'autres, sont intéressés à mettre sur pied des activités académiques, à organiser des colloques, des débats, des voyages d'étude à l'étranger.» Parmi les projets en voie de réalisation figure celui de Réginald Trépanier, cadre retraité de l'UQAM. L'ancien registraire travaille, en effet, à créer un certificat d'études individualisées qui offrirait aux aînés une formation à la carte, à partir de la banque de cours de l'UQAM.

La plupart des activités d'Espaces 50+, d'affirmer M. Carette, devraient s'autofinancer. «C'est une question de dignité. On ne demande pas la charité ni l'assistance. C'est en cohérence avec la vision que nous avons ici, des aînés, comme étant des personnes qui désirent préserver et accroître leur autonomie physique, mentale et sociale» de préciser le délégué général. Pour plus d'information : 987-4068 ●



Photo : Andrew Dobrowolskyj

Mme Diane Laberge, directrice intérimaire du Bureau des CEU et de la Formation sur mesure de l'UQAM et M. Jean Carette, professeur retraité et délégué général d'Espaces 50+.

SUR INTERNET

www.unites.uqam.ca/esp50